

L'année 2019 commence sous le signe de la contestation sociale, et l'on ne peut que s'en féliciter.

La force propulsive de la mobilisation de centaines de milliers de femmes et d'hommes qui s'engagent, pour beaucoup, pour la première fois dans des blocages, des manifestations, des assemblées générales... permet non seulement de tenir dans la durée, mais surtout de changer le fond de l'air. Et ils et elles ont imposé un premier recul au gouvernement.

Le mouvement ouvre des espaces démocratiques de discussion dans notre camp social, et encourage l'ensemble des luttes. Il est capital de soutenir et construire encore la mobilisation comme une révolte de notre classe sociale, de ne pas céder le terrain aux différents courants d'extrême droite ou à ceux qui proposent des portes de sortie institutionnelles.

Ce souffle de renouveau et d'espoir dans la possibilité de se battre, pas seulement pour ne pas perdre des droits acquis, mais pour gagner sur des revendications, a traversé d'autres secteurs. La mobilisation contre les violences faites aux femmes poursuit le renouveau du mouvement féministe, qui encourage des dizaines de milliers de femmes à chercher à imposer l'application de l'égalité dans tous les aspects de la vie. Les marches pour la justice climatique ont regroupé autour de la priorité de la transition écologique. Enfin la jeunesse scolarisée est descendue dans la rue pour contester les diverses formes d'une école dominée par la sélection.

Pour le NPA, il n'y aura pas de raccourci à la construction de l'unité d'action la plus large du monde du travail, pour un blocage de l'économie, pour une grève générale qui mettent en place des outils d'auto-organisation à tous les niveaux, pour permettre de poser la question du pouvoir, de qui dirige la société.

Il s'agit aussi de lier les morts d'ordre sociaux et écologiques, ainsi que des revendications pour que les colères se fédèrent contre le gouvernement : pour la suppression des taxes et autres impôts indirects injustes, à commencer par la TVA sur les produits de première nécessité, et pour une réelle taxation des grandes fortunes et des profits des grandes entreprises ; pour une augmentation générale des salaires, des pensions et des minima sociaux, ainsi qu'une indexation des revenus sur les prix ; pour un développement massif des services publics, la gratuité et l'extension des transports en commun, des solutions écologiques alternatives au tout-voiture et au tout-camion, et l'arrêt de toute spéculation sur les logements qui conduit à habiter toujours plus loin de son lieu de travail.

Le débat autour du RIC doit être l'occasion de mettre en avant la nécessité, en dehors des structures institutionnelles,...

de s'organiser pour agir, débattre, faire entendre les exigences populaires et se mobiliser, de contrôler et de contester les institutions en créant un réel rapport de forces. Cela suppose de mettre sur pied des assemblées populaires, à l'échelle locale, prenant en charge ces tâches, sans déléguer à une représentation permanente...

- Où en est le mouvement des Gilets jaunes ?

- Pour la justice sociale, la transition écologique, une réelle démocratie, quelles sont les

revendications à proposer ?

- Comment faire face à la répression ?

- Comment construire la convergence entre les Gilets jaunes et les autres mouvements ?

Venez en discuter avec nous mercredi 16 janvier à 20h

Réunion sur invitation, contactez les militantEs du NPA ou son Equipe Départementale de Direction pour y participer